

PLUS DE RÉÉL #1

Séances Spéciales

KEITH GRIFFITHS



1

producteur et
réalisateur

FABRIZIO FERRARO



2

réalisateur

PAMELA YATES



3

réalisatrice et collaboratrice
de Haskell Wexler

Cette année, Réel, le journal du festival, a tenu à ouvrir ses colonnes un peu plus largement aux invités des séances spéciales et à tous les réalisateurs sélectionnés en compétition. À travers deux questions sur leur rapport au cinéma, nous leur avons proposé de livrer d'eux mêmes un portrait très synthétique, afin de construire une mosaïque d'expériences, de trajectoires et de motivations singulières.

Y a-t-il un film, plus que d'autres, qui vous a donné envie de faire du cinéma ?

1. KEITH GRIFFITHS

Je ne suis pas réalisateur. Je m'assois juste à un bureau, seul. Je ne suis pas non plus cinéaste. Je me souviens de peu... La magie de Méliès, les ombrages du mélodrame chez Fassbinder et Douglas Sirk, les questions d'Alexander Kluge, les provocations de JLG, les révélations de Robert Frank, la couleur chez Len Lye, des mauvais rêves de Svankmajer, du regard fixe de Warhol, du cockney de *My Fair Lady*, des *Enfants du Paradis* énigmatique de Carné, des larmes sur le canapé avec Visconti, du *Niebelungen* de Fritz Lang, des yeux de Louise Brooks, de la romance d'Audrey à New York, de Fellini à Rome, du miroir braqué sur l'Angleterre de Michael Powell, de l'hypnotique *Mothlight* de Stan Brakhage, de Peckinpah pétaradant, de l'expression blanche d'Eastwood et de l'enfer domestique chez Cassavetes, du *swinging London* de *Blow Up*, de l'univers de Borowczyk, des grandes histoires de Raul Ruiz, de Betty Boop et du *Gay Purr-ee*.

2. FABRIZIO FERRARO

Il y a beaucoup de films et de réalisateurs dont nous avons tous des souvenirs mémorables mais je pense que le désir de cinéma ne découle pas d'une formation cinématographique spécifique. Chacun d'entre nous a des références qui lui sont chères mais l'envie de réaliser des films vient également de tous les films qui n'ont pas encore été faits, et qui pourtant, quelque part, existent déjà. C'est dans cet écart, entre les auteurs connus et les auteurs absents, que prend corps l'envie diffuse d'éveiller encore de nouvelles et d'anciennes visions. C'est une façon comme une autre de perdre du temps, d'être en dehors du temps.

3. PAMELA YATES

Je viens d'une petite ville des Etats-Unis, proche d'une mine de charbon. Le premier film que j'ai vu est *To Kill a Mockingbird* (*Du silence et des ombres*, NdT). J'avais le même âge que Scout, la petite narratrice de 6 ans qui raconte le film de son point de vue. Je me suis complètement identifiée à elle, sa curiosité, son côté garçon-manqué, sa volonté de comprendre le mal et de ne pas lui laisser prise – dans son cas, les discriminations raciales dans le Sud des Etats-Unis pendant la ségrégation. Mais Scout a une forte influence sur le déroulement de l'histoire, laissant entrevoir que même les petites filles de 6 ans peuvent contribuer aux évolutions sociales. Ça m'a ouvert des perspectives en tant que réalisatrice.

1. KEITH GRIFFITHS

Robert Altman est mort, et si je ne l'ai réalisé que plus tard, son écriture innovante et son sens du *storytelling* à ses débuts à la télévision ont été une formidable inspiration et le début d'une histoire d'amour. Aujourd'hui, Alain Cavalier et Frederick Wiseman parce qu'ils continuent d'écrire des essais cinématographiques qui vous ouvrent les yeux, Guillermo del Toro pour son incroyable imagination, Marco Bellocchio pour sa brillante intensité, Paolo Sorrentino pour son élégance audacieuse, Alexander Sokourov pour son regard unique, Wong Kar-wai pour un travail qui résonne toujours d'émotions, le directeur-photo Robbie Mueller, *Mad Men*, *The Wire*, le roman noir danois, tout ce qui est fait par Pixar parce que ça me laisse pantois et *Wall-E* me fait fondre en larmes, les chaînes d'info en continu, le Tour de France, le Tournoi des six nations – particulièrement quand le Pays de Galles écrase la France – et toutes les émissions culinaires. Mais je suis toujours ouvert aux surprises.

Quels sont le ou les films contemporains qui vous donnent envie de continuer à faire du cinéma ?

2. FABRIZIO FERRARO

Tout ce qui ne fait pas sentir le travail du réalisateur : je ne crois pas à la figure du réalisateur mais ce débat est tellement vaste qu'il me faudrait des heures pour en parler.

3. PAMELA YATES

J'ai toujours été intéressée par l'utilisation de toutes sortes de techniques visuelles et auditives dans le documentaire, en ce qu'elles permettent d'approcher une vérité plus profonde et d'impliquer le public de manière plus surprenante. Les

documentaires hybrides tels que *The Act of Killing* (Joshua Oppenheimer – 2012), *Public Hearing* (James N. Kienitz Wilkins – 2012) et *The Arbor* (Andrea Dunbar – 2010) sont aux avant-postes de ce qui m'inspire aujourd'hui.

■ Propos recueillis et traduits par Gauthier Leroy, Lucrezia Lippi et Sébastien Magnier

LES SÉANCES :

NEW YORK FRAMED

KEITH GRIFFITHS, SIMON FIELD

78' • 1986 • Royaume-Uni

samedi 21, 21h00, FI 100

mercredi 25, 20h45, C2

dans le cadre de

**KEITH GRIFFITHS:
ANXIOUS VISIONS**

Du 20 au 29 mars

WENN AUS DEM HIMMEL

FABRIZIO FERRARO

95' • 2015 • Italie

mercredi 25, 20h30, C1 + MUSIQUE LIVE

vendredi 27, 17h00, CWB

GRANITO:

HOW TO NAIL A DICTATOR

PAMELA YATES

104' • 2011 • États-Unis, Guatemala, Espagne

vendredi 20, 14h00, Luminor

MASTERCLASS par Pamela Yates

dimanche 22, 12h00, PS

dans le cadre de

«HASKELL WEXLER: À L'ŒUVRE»

Du 19 au 28 mars

RÉDACTION Lyloo Anh, Hélène Audoyer, Dorine Brun, Zoé Chantre, Charlotte Dufranc, Delphine Dumont, Stéphane Gérard, Mahsa Karampour, Milaine Larroze Argüello, Stéphane Lévy, Marjolaine Normier, Maïté Peltier, Alexandra Pianelli, Amanda Robles, Jean Sebastian Seguin

COMITÉ DE RÉDACTION Gauthier Leroy, Lucrezia Lippi, Sébastien Magnier

MAQUETTE Léa Marchet **ASSISTÉE DE** Georgia Nikologianni

CONTACT lejournaldureel@gmail.com

Retrouvez les articles
du journal sur
blog.cinemadureel.org

 **Bibliothèque**
Centre publique d'information
Pompidou

CNRS images /
Comité du film
ethnographique